

Résumé détaillé

Dans le but d'étudier le lien entre les caractéristiques sociodémographiques individuelles et la consommation de substances psychotropes, l'Office fédéral de la santé publique a mandaté Addiction Suisse pour l'élaboration d'un rapport de recherche basé sur les données de l'Enquête suisse sur la santé (ESS) 2012 en faisant appel aux méthodes d'analyses statistiques multivariées.

L'échantillon de l'ESS 2012 a été sélectionné par l'Office fédéral de la statistique sur la base des registres des habitants cantonaux et communaux. En 2012, 21'597 entretiens – pour la plupart entretiens téléphoniques assistés par ordinateur – ont été menés par les intervieweurs formés à cet effet. Après exclusion de n=719 personnes qui ne pouvaient pas être interrogées personnellement, les données individuelles de 20'878 personnes étaient disponibles pour les analyses. Dans le présent rapport, une série d'indicateurs relatifs au comportement de consommation de tabac, d'alcool, de cannabis et de médicaments psychotropes (somnifères et tranquillisants) ont été étudiés. Les caractéristiques socio-démographiques incluses dans les analyses étaient l'âge, le genre, le statut migratoire, l'état civil, le niveau de formation, le revenu, le statut professionnel, la région linguistique et la taille de la commune de résidence. Les données ont été analysées au moyen de régressions simples et multiples et l'ensemble des analyses ont été effectuées en tenant compte d'un facteur de pondération garantissant la représentativité des résultats pour la population générale suisse âgée de 15 ans et plus.

Les principaux résultats issus de ces analyses sont les suivants:

Tabac

Concernant le lien entre caractéristiques sociodémographiques individuelles et consommation de tabac, une relation significative a été observée entre la consommation actuelle de tabac et le fait d'être jeune, de genre masculin, d'avoir un bas niveau de formation et d'exercer une activité professionnelle. Ces mêmes caractéristiques étaient également associées à une quantité moyenne de tabac plus élevée. Il était en outre plus probable d'être fumeurs ou fumeuses en Suisse romande et Suisse italienne qu'en Suisse alémanique. La quantité de tabac consommé en moyenne par jour était aussi plus élevée dans ces deux régions linguistiques.

Alcool

S'agissant de la consommation d'alcool, deux dimensions de la consommation à risque ont été considérées: l'ivresse ponctuelle et la consommation chronique comportant un risque pour la santé.

Être jeune et de sexe masculin étaient liés à une probabilité plus élevée d'épisodes d'ivresse ponctuelle. Par contraste, la probabilité de la consommation chronique à risque augmentait avec l'âge. Le fait d'être immigré était associé à une consommation moyenne d'alcool plus faible et également à une probabilité diminuée d'ivresse ponctuelle, que ce soit avec ou sans consommation chronique à risque parallèle, et ceci en particulier chez les hommes. La probabilité de l'ivresse ponctuelle était plus élevée chez les célibataires que chez les personnes mariées. Qui plus est, les célibataires consommaient en moyenne de plus grandes quantités d'alcool. La probabilité de l'ivresse ponctuelle s'est avérée moins élevée chez les personnes sans emploi que chez celles ayant une activité professionnelle. On observe d'ailleurs la même différence pour ce qui est de la quantité moyenne d'alcool consommé – cette dernière étant plus élevée parmi les personnes exerçant une activité professionnelle. La quantité d'alcool consommé en moyenne était en outre plus élevée en Suisse romande et Suisse italienne qu'en Suisse alémanique.

La plupart des relations observées entre caractéristiques sociodémographiques individuelles et ivresse ponctuelle ont également été mises en lumière lorsque celle-ci était combinée avec la consommation chronique à risque. En effet, une plus grande probabilité de cumul de ces deux consommations à risque a été observée parmi les jeunes, les hommes, les personnes célibataires ainsi que les hommes et les femmes domiciliés en Suisse romande.

Cannabis

Aussi bien la prévalence à vie que l'usage actuel de cannabis ont été pris en considération. La probabilité d'un usage de cannabis s'est avérée plus élevée chez les jeunes, les hommes et les personnes célibataires. La probabilité de l'usage de cannabis était d'autant plus faible que l'immigration en Suisse était récente. Un haut niveau de formation rimait avec une probabilité plus élevée d'avoir fait usage de cannabis dans sa vie, mais pas d'en faire usage actuellement. Les personnes sans emploi présentaient une probabilité moins élevée que les personnes actives professionnellement d'en avoir fait usage au cours de leur vie. La probabilité d'un usage de cannabis était en outre plus élevée en Suisse romande et dans les zones urbaines (cet usage était d'autant plus probable que la taille de la commune de domicile était élevée).

Médicaments psychotropes (somnifères et tranquillisants)

La probabilité de l'usage actuel de médicaments psychotropes était plus grande chez les femmes et augmentait avec l'âge. Comparativement aux personnes mariées, celles vivant séparées de leur conjoint, divorcées ou veuves avaient une probabilité plus élevée de prendre de tels médicaments, alors que les célibataires présentaient une probabilité plus petite. Par ailleurs, la probabilité de prendre de tels médicaments était plus élevée chez les personnes ayant un bas niveau de formation, tandis qu'elle était plus faible chez les personnes sans emploi que chez celles ayant une activité professionnelle. La probabilité de l'usage de médicaments psychotropes était plus élevée en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Cette probabilité plus élevée a également été constatée en Suisse italienne, mais uniquement chez les hommes.

Sur la base des résultats présentés, différentes possibilités de mesures préventives, interventions précoces et traitements dédiés à la consommation de tabac et d'alcool et à l'usage de cannabis et de médicaments psychotropes en Suisse sont discutées dans les conclusions du rapport.